

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

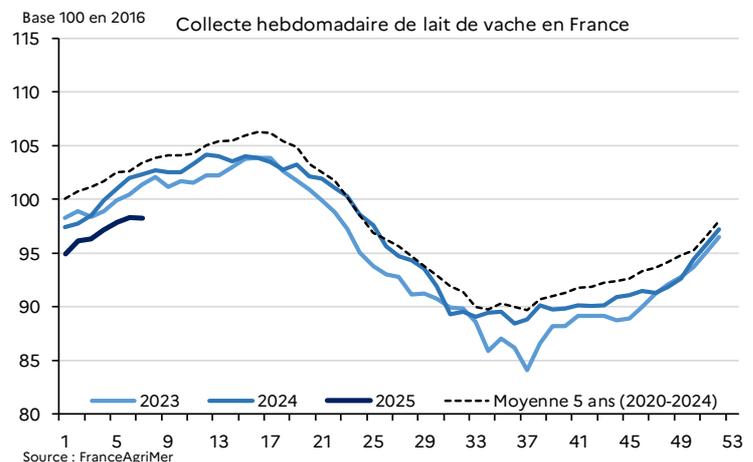
>>> Février 2025

Points-clés

- Au mois de décembre 2024, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,90 milliard de litres**, un volume en recul par rapport à celui de décembre 2023 (- 0,9 %). En MSU, la collecte s'est repliée plus fortement (- 1,4 %).
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **458,7 €/1 000 l** au mois de décembre 2024, une hausse de 28,4 €/1 000 l par rapport à décembre 2023, et un léger repli par rapport à novembre 2024.

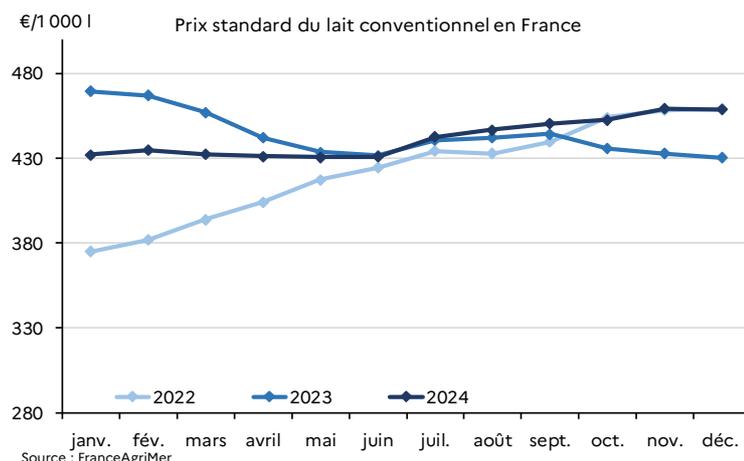
La collecte de lait de vache a diminué en décembre 2024 et début 2025

La collecte de lait de vache a fini par repasser sous son niveau de 2023 au mois de décembre, pénalisée par les volumes des régions Grand Est (- 5,9 %), Hauts-de-France (- 3,2 %) et Bourgogne-Franche-Comté (- 8,2 %). D'après le sondage hebdomadaire, la baisse des volumes se serait confirmée sur le début d'année : sur les sept premières semaines de 2025, les volumes se sont inscrits 2,7 % sous le niveau de 2024. À cette baisse de volume en fin d'année, s'est ajoutée un retrait assez prononcé du taux protéique (- 0,45 g/l), impactant la collecte en matière sèche utile (- 1,4 %).



Au mois de décembre, les fabrications de crème conditionnée ont une nouvelle fois été fortement en hausse (+ 9,2 %), portant à 9,4 % la progression sur le dernier trimestre, contre 2,2 % sur l'année. Les tonnages de yaourts et desserts lactés ont fortement augmenté également (+ 5,9 %). Les fabrications de beurre ont conservé une orientation haussière (+ 0,8 %), sur un rythme cependant moins prononcé que les mois précédents. À l'inverse, les fabrications de fromages (hors fromages blancs) ont diminué de 2,3 %, avec notamment une baisse prononcée de la production de fromages à pâte pressée cuite (- 4,4 %).

Le **prix standard du lait conventionnel s'est établi à 458,7 €/1 000 l au mois de décembre 2024**, soit un niveau supérieur de 28,4 €/1 000 l à celui de décembre 2023, mais un niveau relativement similaire à celui de novembre 2024.



En parallèle, l'Ipampa lait de vache a légèrement augmenté entre novembre et décembre, retrouvant ainsi son niveau d'octobre. Cette hausse entre novembre et décembre est due à celles des postes « aliments achetés » (+ 0,8 point) et « énergie et lubrifiants » (+ 1,4 pt). La marge MILC s'est tout de même améliorée de quelques euros aux 1 000 litres, grâce à une amélioration du prix du lait réel conventionnel d'une part (+ 1,3 €/1 000 l), et une hausse du prix de vente des animaux d'autre part, tirée par la cotation des petits veaux.

La collecte européenne peine à augmenter, malgré des prix en hausse

En décembre, les volumes européens se sont établis à un niveau équivalent à celui de décembre 2023. Si les volumes en Irlande et en Pologne ont fortement progressé, la situation semble plus compliquée dans les zones touchées par la FCO-3, comme c'est le cas en Allemagne (- 1,7 %) et aux Pays-Bas (- 0,6 %), ou en Belgique (- 4,1 %) en plus de la baisse de volume en France.

Le prix moyen du lait européen s'est établi à 552,2 €/1 000 l, une hausse de 4,7 €/1 000 l sur un mois. Il se situe ainsi à un niveau supérieur de 72 €/1 000 l à celui de décembre 2023. Le rythme de progression du prix s'est donc nettement ralenti par rapport à ce qui était observé il y a encore quelques mois. En effet, entre septembre et novembre, le prix avait gagné autour de 20 €/1 000 l d'un mois sur l'autre (soit quasiment + 60 €/1 000 l entre les prix du mois d'août et de novembre).

La production mondiale stable en décembre, mais des dynamiques très contrastées

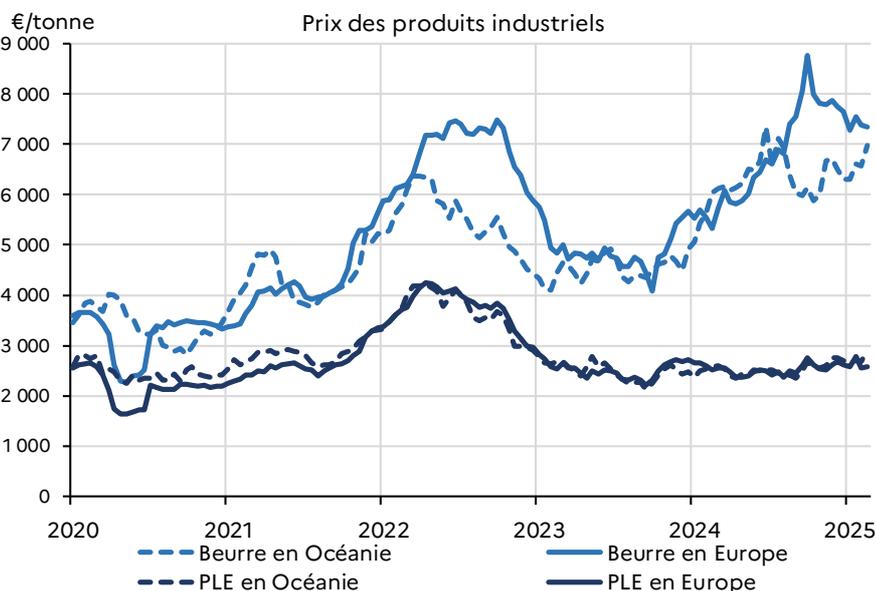
En Nouvelle-Zélande, le pic de production d'octobre passé, la collecte était en phase de diminution saisonnière en décembre, mais encore à de hauts niveaux. Les volumes collectés ont progressé de 1,4 % (par rapport à décembre 2023), puis de 2,6 % en janvier. La période printanière et le début de l'été austral ont été favorables à la pousse d'herbe en Nouvelle-Zélande, ce qui a soutenu la production laitière. En revanche, aux États-Unis, la collecte du pays a été limitée par l'impact de l'IAHP sur les troupeaux californiens. Avec des volumes en baisse de 0,5 % (par rapport à décembre 2023), le manque de volumes est équivalent à ce qui a été gagné en Nouvelle-Zélande. En Californie, la chute des volumes a atteint 6,5 % sur le dernier trimestre, et s'est poursuivie en janvier, avec un nouveau recul de 5,7 %. En parallèle, le retour des volumes en Argentine a permis quant à lui de compenser les reculs des volumes européens et australiens. **Au total, la collecte « mondiale » est restée stable en décembre (+ 0,1 %/décembre 2023).**

La collecte néo-zélandaise haussière depuis quelques mois a permis de renforcer les envois de beurre de ce pays, 1^{er} exportateur mondial de ce produit. Au total, les échanges mondiaux de beurre se sont renforcés de 15,3 % par rapport à décembre 2023. Les prix océaniques du beurre ne semblent pas pour autant s'être détendus. Avec

des envois néo-zélandais toujours en hausse en janvier, les prix du beurre océanique se sont encore renforcés sur les 7 premières semaines de 2025 : à 6 977 €/t en moyenne, le prix du beurre océanique a augmenté de 681 €/t par rapport à la semaine 1. En Europe, les prix du beurre ont diminué sur la fin d'année, tout en restant au dessus du prix océanique. Le différentiel de prix, qui avait dépassé les 2 600 €/t en semaine 39 de 2024, est ainsi tombé sous les 400 €/t en semaine 7 de 2025.

À l'inverse, les échanges mondiaux de poudre maigre sont restés en deçà des niveaux de 2023, comme

sur quasiment toute l'année 2024. Les prix mondiaux sont restés relativement stables. En parallèle, les échanges de fromages ont augmenté de 10,2 %, soutenus par des hausses d'envois en provenance de toutes les zones d'exportations. Les échanges de poudre grasse ont été plus contrastés, avec de nettes progressions en Nouvelle-Zélande et Australie, mais de nets replis en Europe et en Argentine.



Source: FranceAgriMer d'après USDA